



JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

Le 18 septembre se sont tenues les Journées européennes du patrimoine. Une occasion rare de découvrir certains lieux méconnus et, pour certains, fermés au public d'ordinaire.

Sur le campus de Saint-Denis, on pouvait visiter la BU et ses recoins habituellement fermés au public, découvrir les ruches de Paris 8 et goûter le miel produit à l'Université par l'association l'Abeille Vincennoise. Les magasins de la BU, lieux de stockage d'ouvrages fermés aux usagers, sont fascinants, avec leurs lourds rayonnages coulissant sur rails, déplaçables par des roues qui ressemblent à des écoutes de sous-marin. Replis secrets du grand bâtiment de la bibliothèque, ils sont pour certains voués à disparaître, au profit de leur aménagement en Learning Center, un ambitieux projet sur lequel nous reviendrons dans Intra-8, et pour lequel sont actuellement conduits des ateliers de réflexion avec des usagers. Les Journées européennes du patrimoine étaient ainsi une occasion rare de les visiter avant leur transformation.

Des visites du Campus Condorcet, de ses bâtiments exceptionnels comme le Grand Équipement Documentaire, ont permis à un public de riverains et d'universitaires de se familiariser avec le quartier étonnant qui change la physionomie de la Plaine Saint-Denis et d'Aubervilliers. Le cours des Humanités, colonne vertébrale du projet architectural, traverse le campus en desservant tous les bâtiments, et offre une perspective très ouverte sur cette cité idéale de la recherche en sciences humaines et sociales. Le GED (Grand Équipement Documentaire) se dresse à cheval sur ce cours, sans obstruer la vue, coiffant simplement de verre et d'acier cette grande artère, en son milieu. Ce choix architectural place cette immense bibliothèque, dont l'ouverture est imminente, au cœur du campus. Un million de documents étaient attendus au cours de notre visite et ont dû être soigneusement rangés et classifiés pour l'inauguration de ce lieu d'exception dédié au savoir. Tout autour de ce cœur vibrant s'articulent les autres organes de ce projet, dont les bureaux s'emplissent de plus en plus de cerveaux.

Juste à côté, la MSH Paris Nord faisait visiter

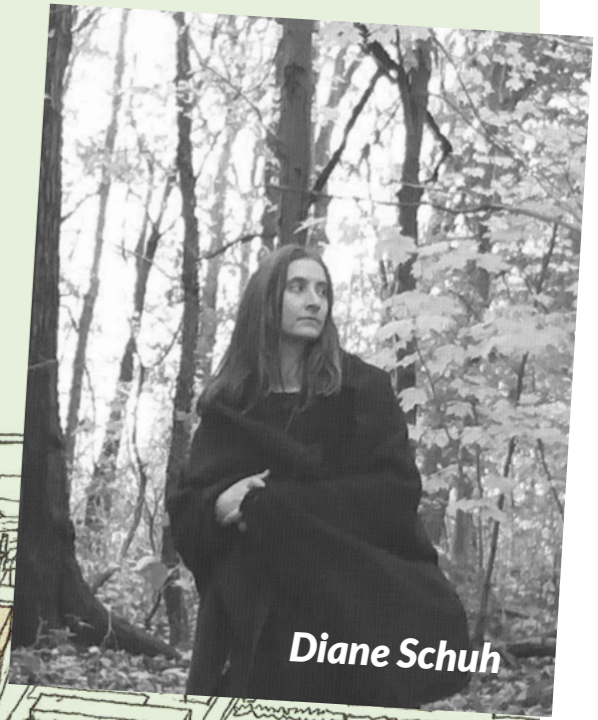
son bâtiment singulier, ainsi que son jardin « en mouvement » habituellement fermé aux humains, conçu pour évoluer avec lenteur et avec le moins d'inventions humaines possibles, selon les principes édictés par Gilles Clément.

On peut y découvrir des projets en recherche et création, dont celui de Claude-Cld, docteur de Paris 8, intitulé « Narra » étonnant croisement des arts visuels et des humanités numériques, qui étudie la physionomie des textes littéraires, en traduisant visuellement des données sur la façon d'écrire des romanciers. Le procédé mis au point par Claude-Cld génère une œuvre tirant sur le bleu lorsque les paragraphes sont longs, comme chez Melville, sur le rouge pour un roman policier, au style incisif et aux paragraphes courts. Ces analyses, au-delà du visuel, pourraient avoir une application statistique pour mieux comprendre l'architecture des textes et la façon dont leurs auteurs écrivent.

Nous visitons la salle panoramique, qui comme son nom l'indique offre une vue à presque 360 degrés sur le paysage urbain autour de la MSH Paris Nord, en compagnie d'Anne Sèdes et de Marie Jaisson, qui nous détaillent les activités de l'établissement et relatent comment le quartier de la plaine Saint-Denis a évolué de zone maraîchère à zone industrielle très polluée, puis a été reconquis par des projets architecturaux, humains et écologiques.

Au rez-de-chaussée, nous découvrons le jardin avec Diane Schuh, en doctorat dans le laboratoire Musidanse, sous la direction d'Anne Sèdes et la co-direction d'Alain Bonardi. Le travail de Diane est à l'exemple de la visite qu'elle nous propose : tout en délicatesse. Il s'agit d'un travail sur les sons inaudibles par l'oreille humaine, qu'elle enregistre avec un dispositif spécial d'une grande sensibilité, et qu'elle transpose ensuite à des fréquences que nous pouvons entendre. Les enregistrements de Diane sont retravaillés en pièces musicales, et réintroduits dans cet environnement pour étudier les frictions entre les sons

naturels, artificiels et musicaux. Cette œuvre intitulée « l'art de l'attention » n'était pas installée dans le jardin au moment de notre visite, elle aussi constitue une expérience rare et précieuse. Mais Diane Schuh a su captiver son auditoire et nous livrer les secrets de ce jardin où règne la sérendipité. Elle nous a invités à découvrir cet environnement sonore qui se situe quelque part entre la friche et la ville. Bruits de circulations routière et animale se fondent avec des crépitements des feuillages dans le vent et le ruissellement des eaux pluviales. Une conclusion tout en douceur pour conclure cette journée d'une grande richesse.



Diane Schuh



Grand équipement documentaire

Quartier du campus Condorcet

MSH Paris Nord

Découvrez de le travail de Claude-Cld et son exposition à la MSH Paris Nord, jusqu'au 15 décembre



Découvrez le portrait de Diane Schuh en version radiophonique

